

DESIGN | portrait

USIN-E

MATIÈRES À VIF



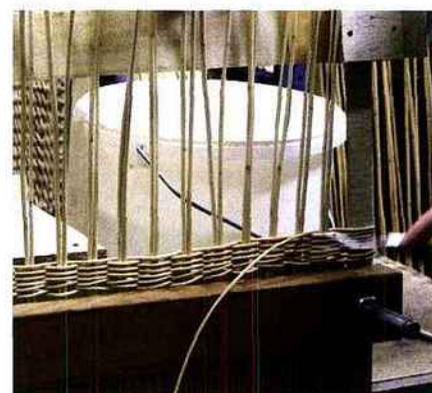
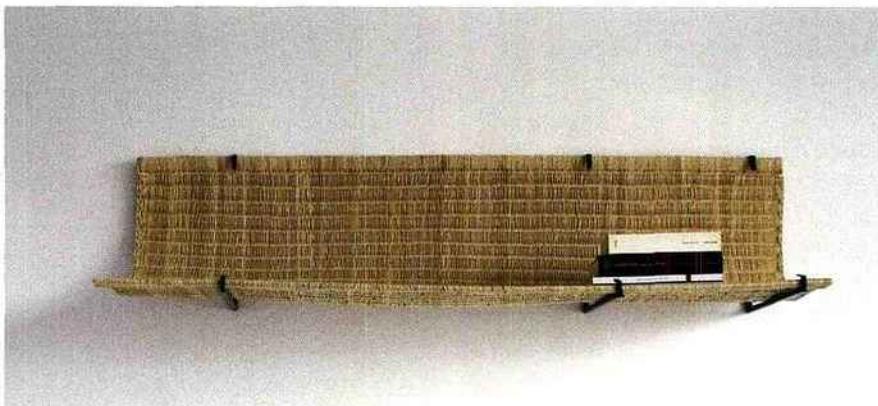
par Maëlle Campagnoli

SOUS CE NOM À CONNOTATION TRÈS INDUSTRIELLE SE CACHENT RÉMI BOUHANICHE ET AMAURY POUDRAY, DEUX JEUNES DESIGNERS FORMÉS À L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE SAINT-ÉTIENNE. LE DUO SIGNE DES CRÉATIONS EN APPARENCE ÉTRANGES MAIS NON DÉNUÉES D'HUMOUR OU DE TECHNICITÉ. MANIFESTE POUR UN PRAGMATISME SENSIBLE.

© Frédéric Jean

A.A.V. **POURQUOI AVOIR CHOISI
CE NOM USIN-E?**

RÉMI BOUHANICHE Il renvoie à l'industrie, à une sensibilité technique et aux matériaux que nous avons appris à découvrir lors de notre formation. Après nos études, nous sommes partis à l'étranger. Deux voyages fondateurs, clairement. Aux États-Unis, Amaury a travaillé sur les procédés de prototypage. C'est un bon moyen de ne pas rester dans le dessin mais de passer à la 3D très rapidement. En Inde, j'ai aussi expérimenté des formes de production, d'une toute autre manière, avec un rapport à la tradition. Ces expériences ont beaucoup influencé notre manière de faire, d'aborder les projets.



A.A.V. **VOUS VOULEZ DIRE QUE
CES EXPÉRIENCES VOUS ONT POUSSÉ
VERS L'ARTISANAT ?**

USIN-E Oui, ou plutôt vers la matière. L'artisanat est une bonne école, une sorte de plateforme d'expérimentation nous permettant de travailler plusieurs matériaux et de nous construire un savoir au fil des collaborations. Mais le potentiel de production industrielle fait partie intégrante de nos réflexions et de notre démarche. Disons que nous abordons la question à notre échelle, c'est pour ça que cela peut paraître « artisanal ». Mais le jour où une entreprise viendra nous voir pour produire des choses à 100 000 exemplaires, nous serons capables de répondre. Parce que quels que soient la taille de la structure et les capacités de nos clients, l'objectif reste le même : optimiser et valoriser les moyens mis à notre disposition, créer des objets justes, faisant appel à l'imagination des utilisateurs et exprimant notre vision du design. Des fois ça plaît, des fois non.

TRAVAILLER LE ROTIN

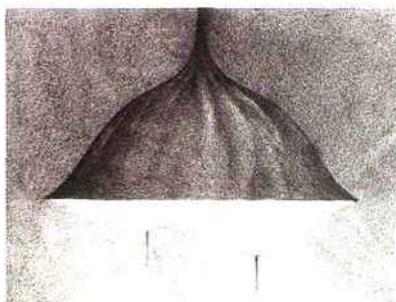
Du plat au volume, du tapis à l'objet. La fabrication de la série « Prélude » (2010) représente un challenge de taille : utiliser les techniques de mise en forme traditionnelle de ce matériau pour obtenir des surfaces parfaitement planes, que l'on puisse ensuite rouler ou tordre dans des structures métalliques. Il a d'ailleurs fallu créer des outils pour

maintenir la forme à plat car elle a tendance à se recourber en raison de l'humidité nécessaire au tissage. Du défi relevé par les designers et les travailleurs de l'ESAT naissent coupe à fruit, console, rangement fourre-tout, ou encore étagères. En édition limitée à 20 exemplaires. The gallery, Bruxelles (www.thegallerybruxelles.com).



A.A.V. EST-CE LA RAISON POUR LAQUELLE CERTAINS DE VOS OBJETS NE SONT PAS ÉVIDENTS À COMPRENDRE?

[USIN-E] Nous sommes dans une logique de production liée au contexte dans lequel nous travaillons. Je pense que le tabouret et la boîte nommés *Papa* que nous avons réalisés pour l'entreprise Julio illustrent bien ce propos. La firme – qui fabrique des brosses techniques pour des secteurs très spécifiques, par exemple pour le nettoyage des cuves des centrales nucléaires – a fait appel à plusieurs designers, avec un brief de départ qui ressemble à peu près à ça : « Nous sommes conscients du potentiel esthétique de nos brosses et nous aimerions que vous le développiez. »



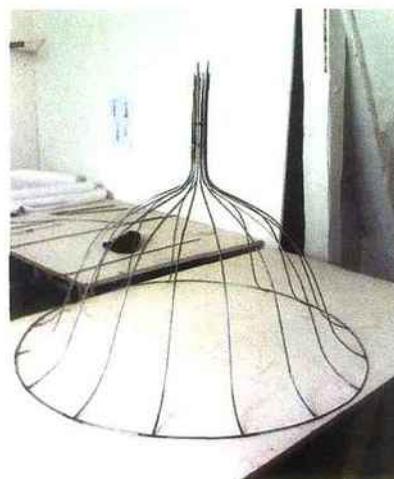
TRAVAILLER LA PEAU

La lampe *Étirement* (2009) raconte une action des plus quotidiennes : allumer, éteindre... avec la volonté, de la part des designers, de la transformer en « moment poétique ». Les variations de lumière sont ainsi générées par les distorsions de la

membrane textile sur le squelette métallique. Ici, la surface (la peau) est la lumière. Dès sa sortie, cet objet est lauréat du premier prix du concours *D3 Design Talents*, organisé par le salon du meuble de Cologne Prototype, en recherche d'éditeur.



La région nantaise nous a attribué une bourse pour financer l'étude. Globalement, il s'agit de préserver l'authenticité de l'artisanat, sans pour autant rester figé. Ce n'est pas un pur délire de créateur. Nous avons beaucoup réfléchi au scénario : comment appréhender l'objet, son rapport au corps en fonction de la texture des fibres. Et comment, dans ce scénario, optimiser les capacités de l'entreprise. Nous vivons dans un monde saturé de produits. Nous avons donc continuellement en tête cette question : comment ne pas créer juste une chose de plus ? Que pouvons-nous apporter ? Quelle valeur ajoutée ? Et pour ce faire, nous tranchons dans le vif, nous prenons le parti de l'étrangeté, de l'anti-séduction. |



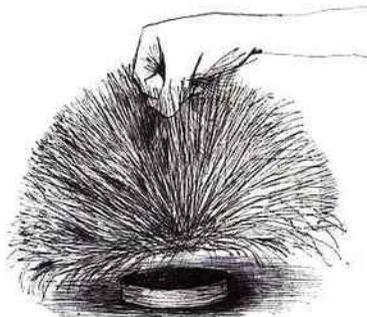
TRAVAILLER LA FIBRE

Avec le tabouret ou la boîte *Papa* (2011), l'objectif consiste à utiliser le plus simplement possible le savoir-faire d'une entreprise spécialisée dans les brosses industrielles.

«Nous avons utilisé une fibre extrêmement fine, soyeuse, très douce.»

La version en crin de cheval est plus rêche. Quand on s'assoit dessus, un léger mouvement se crée mais c'est tout», indiquent les designers.

Compter quand même 490 euros pour la version rose fuchsia du tabouret *Papa*, proposée en exclusivité sur www.madeindesign.com.



À.A.V. C'EST LE CAS DE LA SÉRIE PRÉLUDE AUSSI ? CES MEUBLES SONT ÉTRANGES, ON NE SAIT PAS VRAIMENT À QUOI ILS SERVENT, ET POUR AUTANT NE NOUS LAISSENT PAS INDIFFÉRENTS.

USIN-E Exactement. Le projet est centré sur la mise en forme du rotin, et la façon d'apporter un peu d'innovation dans ce domaine. Nous avons collaboré avec l'ESAT à Villeurbanne, près de Lyon, un centre de travail pour les personnes malvoyantes. Un challenge pour eux comme pour nous. C'est une série de contenants, présentés à plat, surélevés avec des piétements métalliques, à monter soi-

même, un peu comme chez Ikea. Des objets à la fois «surface et structure», à assembler, ouverts, évolutifs. L'utilisateur décide de la manière dont il s'en sert. Nous lui proposons des fonctions simples: poser, remplir ou ranger... La forme est créée par la réaction de la matière au pliage, et échappe un peu à la ligne dessinée. Est-ce que ces objets sont beaux? C'est difficile à dire. Au fond peu importe, au moins, ils suscitent des réactions. Parce qu'une chaise restera une chaise. On ne pourra jamais s'asseoir la tête à l'envers. Ce n'est pas pour autant que l'on ne peut pas introduire de la liberté dans l'interprétation et l'appropriation des choses. ♦